

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## L'aile d'une fée : Mélanie Perreault

Isabelle Crépeau

---

Volume 33, Number 3, Winter 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/60939ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Association Lurelu

### ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Crépeau, I. (2011). L'aile d'une fée : Mélanie Perreault. *Lurelu*, 33(3), 7–8.



(photo : Sébastien Madgin)

## L'aile d'une fée : Mélanie Perreault

Isabelle Crépeau

Ça sent bon dans le petit café où on s'est donné rendez-vous. C'est elle qui a suggéré le lieu. Elle m'y attend, devant une belle table de livres qu'elle a préparée avant mon arrivée. Elle parle de son travail avec un bonheur gourmand, les yeux brillants et la musique du rire toujours prête à tinter... Mélanie Perreault est belle. Il y a de la magie dans l'air quand elle rit.

La jeune femme travaille comme directrice littéraire chez Pierre Tisseyre depuis 2004. Elle se sent privilégiée d'avoir eu la chance de faire ses preuves si jeune dans cette maison qu'elle dépeint comme une famille chaleureuse. Sur la table, elle a placé en évidence *L'Art d'écrire*, de Pierre Tisseyre, un livre — et une pensée — qui la guide et l'inspire.

### Comme un charme

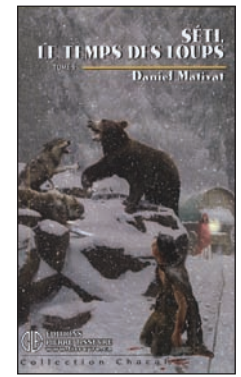
Cette passionnée de littérature depuis l'enfance a grandi entre les pages des livres de la bibliothèque de Sainte-Anne-des-Plaines. Elle y a dévoré les encyclopédies, les bandes dessinées avant de se jeter dans la lecture de romans. Là-bas, les dames chargées des livres doivent se rappeler cette enfant qui arrivait chaque semaine, les yeux étincelants, avec l'espoir de dénicher quelques nouveautés qu'elle n'aurait pas encore lues : «Je lisais tout! Même les albums pour les plus jeunes. Il me semblait qu'il n'y avait pas assez de livres pour tout ce que je voulais lire.»

Devant l'insatiable appétit de la petite Mélanie qui a dévoré toute la section jeunesse, la bibliothèque lui prépare une sélection parmi les romans classés adultes. Jeune lectrice aux goûts éclectiques, elle s'intéressait déjà autant à ce qui s'adressait aux petits qu'aux plus grands : «J'ai eu la chance de fréquenter l'école secondaire Saint-Sacrement, où l'on m'a inculqué une très bonne discipline de travail. En secondaire 4 et 5,

on y offrait une option en littérature, ce qui est assez rare. Même si je lisais déjà beaucoup, c'est là, en découvrant Sand et Zola, que j'ai eu la révélation de ce que je voulais vraiment faire.»

Voilà pourquoi elle n'hésite pas longtemps avant d'orienter ses études vers la littérature. Elle a l'idée d'écrire aux éditeurs pour se trouver un emploi. «J'ai fait un envoi massif de CV, tant du côté de l'édition littéraire que du côté scolaire... sans me faire d'illusions. J'avais vingt ans, pas d'expérience et je n'avais pas encore terminé mon bac. J'ai été chanceuse parce que j'ai été embauchée comme chargée de projet chez CEC, une maison d'édition scolaire. C'est là que j'ai vraiment appris comment fonctionne l'édition, comment on mène un manuscrit du point A au point Z.»

Après quatre ans de réalisations dans l'édition scolaire, Mélanie Perreault reste captivée par sa passion de la littérature. Quand elle apprend que les Éditions Pierre Tisseyre cherchent quelqu'un à la direction littéraire, elle tente sa chance! L'évidente maturité de cette toute jeune femme impressionne certainement tout autant que son expérience, sa sensibilité et sa rigueur. Elle passe tous les tests et les entrevues, et elle entre chez Tisseyre comme directrice littéraire : «Ça a vraiment cliqué avec la maison! J'avais déjà les connaissances qu'il fallait du milieu de l'édition, mais Angèle DeLaunois m'a guidée et m'a passé le flambeau de façon admirable. J'ai beaucoup appris. Ça a été une belle rencontre, pour moi, cette dame-là. Je suis comblée dans ce que je fais. J'apprends tellement tout le temps! Chaque jour, j'apprends de nouvelles expressions, de nouvelles façons de faire. Chaque auteur, chaque illustrateur est différent. C'est un riche bagage que je vais chercher là... Je me vois vraiment faire ce travail toute ma vie. Quand j'aurai soixante ans, nous en reparlerons encore, je pense!»



### Quelques coups de baguette

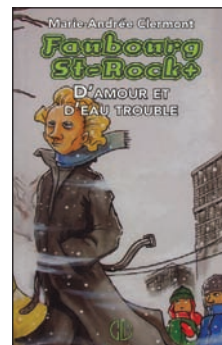
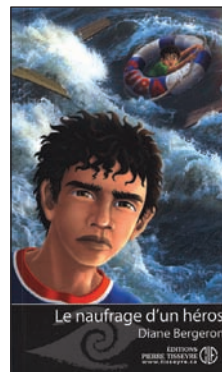
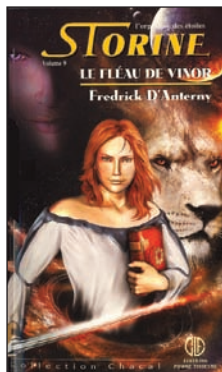
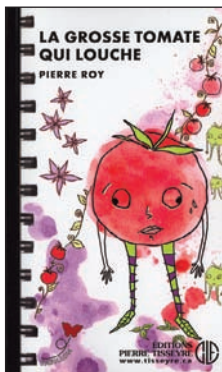
Elle oublie vite la sinusite qui l'importune ce jour-là quand elle me présente les collections. Elle passe d'un éventail de livres à un autre avec une ferveur non dissimulée.

La collection «Conquêtes» a trente ans. L'événement a d'ailleurs été souligné par une maquette actualisée. La collection s'adresse aux adolescents, les 12 ans et plus : «Conquêtes, c'est un peu l'exploration du monde, des humains et l'exploration de soi aussi. À l'adolescence, on cherche à s'ancrer, on se cherche des repères.» Elle est heureuse de m'annoncer que *La chamane de Bois-Rouge*, d'Yves Steinmetz, roman fantastique et historique qu'elle est si fière d'avoir dirigé, était finaliste au Prix littéraire 2010 du Gouverneur général.

La collection «Chacal» est aussi destinée aux jeunes de 12 ans et plus, particulièrement aux amateurs d'aventures et de sensations fortes. On y publie des romans de différents genres : fantastique, science-fiction, horreur et roman policier, pour offrir une solution de remplacement aux nombreuses traductions étrangères qui inondent le marché.

Mélanie Perreault assure également la continuité des collections «Papillon», pour les 9 ans et plus, et «Sésame», pour les 6 ans et plus, tout en leur apportant un vent de fraîcheur et un air de jeunesse. Très contemporaine dans ses préoccupations, elle a insisté pour que les Éditions Tisseyre effectuent un virage : elle tenait à ce que les livres soient imprimés sur du papier recyclé, «ce que nous faisons depuis début 2008, à mon grand bonheur!»

Elle me précise aussi : «Dans toutes les collections, nous avons également ce souci d'aborder des sujets plus sensibles, comme avec *La grosse tomate qui louche*, de Pierre Roy, qui décrit une situation de taxage et d'intimidation. Ce roman a d'ailleurs



remporté le Prix littéraire des enseignants AQPF-ANEL 2010, catégorie romans pour les 9 à 14 ans. Nous voulons aller au-devant de ce que vivent les jeunes. On sait à quel point ils sont sollicités négativement aussi. Nous voulons leur donner des pistes pour les aider à faire face à la vie, leur offrir des livres qui peuvent les amener à réfléchir sans leur dire quoi penser et sans faire de morale.»

Et avec la collection «Mille et un métiers», cette passionnée de son travail se gâte doublement. D'abord parce que l'amoureuse de l'écriture y signe plusieurs textes, et aussi parce qu'elle aime tant le côté visuel de l'album. Le thème très ciblé de la collection lui apparaît important : «Je suis fière de travailler à une collection qui parle des métiers. Pour moi, le travail, c'est important et je suis ravie de le prôner dans des albums pour les petits. Quand on fait quelque chose qu'on aime dans la vie, ça nous définit.»

### La marraine-fée

Mélanie Perreault chérit ces livres dont elle parle avec chaleur, en insistant surtout sur la relation de confiance qu'elle veut établir avec chaque créateur : «J'aime les gens, j'aime l'aspect humain de mon métier. J'aime surtout la littérature parce que c'est une véritable fenêtre sur l'âme humaine, ça en dit tellement sur nous-même et sur les autres... Ça révèle ce qui nous fait vibrer, ce qui nous fait avancer. Le contact avec les gens m'est nécessaire. Même si je suis toute seule chez moi à éplucher des œuvres, j'ai l'impression d'être avec les auteurs : je les lis, je les prends avec moi. On communique beaucoup, par courriel, par téléphone. Ce sont mes auteurs, mes illustrateurs! J'ai un grand respect pour le travail d'écriture. C'est un privilège d'être la première à lire les manuscrits et de m'y pencher avec l'auteur. Les auteurs sont en général très ouverts. Ce qu'on fait ensemble est un échange, un partage... Ils sont contents d'être accom-

pagnés parce que ça fait un bout de temps qu'ils figent seuls leur œuvre. Avoir un regard nouveau sur leur texte leur donne de l'assurance. Je veux créer une belle relation de confiance avec les auteurs. C'est essentiel pour avoir leur collaboration! Qui suis-je pour dire qu'un passage est très bon, mais que l'autre est à retravailler, si je n'ai pas la confiance de l'auteur?»

Chez Tisseyre, les critères qui décident de la publication d'un texte sont restés les mêmes au fil des ans : l'originalité et la qualité. Elle précise : «Il faut que ce soit dans le bon ton aussi, bien adapté à l'âge ciblé. On tient également à garder, même dans les dialogues, une structure de phrase correcte et une bonne qualité de langue écrite. Il faut tenir compte qu'on s'adresse à des apprenants. On ne veut pas leur donner à lire ce qu'ils entendent dans la cour d'école : ils le savent déjà, ça. C'est correct que les jeunes aient leur langage et leur jargon à eux. Ça fait partie de notre identité. J'ai un accent québécois quand je parle. Mais pas à l'écrit! Il faut éviter la facilité. Ces jeunes lecteurs sont les docteurs, les enseignants, les artistes de demain, on doit leur enseigner les valeurs en lesquelles nous croyons et leur donner à lire des textes dans un français impeccable, tout en les rendant sensibles au style littéraire. Plus on lira des choses bien écrites, mieux on écrira aussi.»

Le travail avec les illustrateurs est aussi un aspect de son rôle qu'elle affectionne : «Je cherche à trouver le bon illustrateur qui fera écho à merveille au texte, qui offrira une porte d'entrée invitante, en parfait accord avec les mots de l'auteur. Je laisse aussi beaucoup aller les créateurs là-dedans.»

Quand, pour conclure, je lui demande d'évoquer le moment qu'elle préfère, elle s'anime encore : «J'aime l'arrivée de la maquette! Le moment de montrer à l'auteur à quoi ressemblera le livre. J'aime surtout voir son excitation. Il y a mis tant d'effort, en plus d'avoir traversé tout le processus avec moi, qui est parfois long. J'ai la satisfaction du devoir accompli quand je vois le contentement des créateurs. Le moment d'annoncer à un auteur que son manuscrit a été retenu est également un instant précieux. Mon bonheur à moi, il est imbriqué avec celui de l'auteur!»

Il y a, quelque part, une autre petite fille qui a aussi grandi entre les pages des livres... Je sais que, là, dans son sous-sol, la jeune femme qu'elle est devenue écrit. Elle noircit bien des pages en rêvant d'en publier quelques-unes, un jour... Je lui souhaite grandement que ces pages volent entre les mains d'une belle fée, amoureuse des mots, comme Mélanie Perreault, qui saura aussi les transformer en livres, à grandes touches magiques de rigueur, de générosité et de sensibilité!



Le site des Éditions Pierre Tisseyre :

[www.tisseyre.ca](http://www.tisseyre.ca)

